



Éthique de reliance : chemin de fraternité

Billet éthique, 15 juin 2025, n° 168

Roger Gil

MD ; PhD ; Professeur émérite de neurologie ; Doyen honoraire de la Faculté de médecine pharmacie de Poitiers ; directeur honoraire d'un espace éthique régional

Bioéthique Santé Société <https://roger-gil.fr>

C'est Edgar Morin¹ qui a illustré ce concept de reliance créé par Marcel Bolle^{2 3} de Bal. Pour Edgar Morin, être reliant se distingue d'être relié. En effet, le participe passé « relié » employé comme adjectif est passif. A l'opposé le participe présent employé comme adjectif dans « être reliant » est actif : il désigne de la part du sujet une action que le sujet met en œuvre et qui est une action de reliance. L'opposé de la reliance est la déliance. Les forces de déliance peuvent diviser les pays, les peuples, les familles. Dans un monde où les forces de dislocation sont si puissantes et sèment la haine et la division entre les peuples et même au sein des peuples, l'éthique de reliance sonne comme un impératif pour conduire à la fraternité et à l'amour. L'amour est « l'expression supérieure de l'éthique » et « la reliance anthropologique suprême ». Kant se référait à sa manière à ces mêmes forces antagonistes quand il évoquait « l'insociable sociabilité de l'homme »⁴. Bruno Bettelheim⁵, évoquant la Shoah, rappelait que « nous ne pouvons pas appréhender la nature et les implications des camps de la mort si nous refusons de regarder en face les tendances destructives de l'homme ». Il rappelait que Freud pensait que chez l'homme les pulsions de vie et les pulsions de mort se livrent une bataille

¹ Edgar Morin, *La méthode. 6, Éthique* (Paris: Ed. du Seuil, 2006).

² Marcel Bolle De Bal, *La tentation communautaire. Les paradoxes de la reliance et de la contre-culture*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1985

³ Marcel Bolle De Bal, « Éthique de reliance, éthique de la reliance : une vision duelle illustrée par Edgar Morin et Michel Maffesoli », *Nouvelle revue de psychosociologie* 8, n° 2 (28 décembre 2009): 187-98, <https://doi.org/10.3917/nrp.008.0187>.

⁴ Emmanuel Kant, *La philosophie de l'histoire: opuscules*, trad. par Stéphane Piobetta (Paris: Aubier, Montaigne, 1947).

⁵ Bruno Bettelheim, *Survivre*, trad. par Théo Carlier (Paris: Robert Laffont, 1979).



perpétuelle. Être reliant c'est vouloir que dominant en nous, chez Autrui, dans la société, les pulsions de vie, celles qui conduisent à la fraternité.

Il peut aussi surgir des tensions éthiques entre les visées de la reliance. Ainsi la reliance à l'égard d'Autrui porte à l'amitié, à l'amour, à l'altruisme tandis que la reliance à l'égard du groupe social porte à l'obéissance à ses règles, à ses normes et à la solidarité. Mais l'obéissance aux règles sociales quand elle est aveugle et mécanique peut s'avérer contraire au devoir de fraternité. Ce fut le drame d'Antigone écartelée entre les lois de la Cité, symbolisée par le tyran Créon, qui interdisaient l'inhumation de son frère et son amour pour son frère qu'elle ne pouvait laisser sans sépulture. La pandémie au Covid-19 a aussi montré les conflits qui peuvent surgir entre certaines règles excipant d'une reliance sociale (comme l'interdiction de visite aux personnes âgées) et le devoir de fraternité (reliance à l'égard d'autrui).

La reliance doit aussi s'exercer à l'égard de notre environnement minéral, végétal, animal menacé aussi de déliances dont certaines peuvent être favorisées par les activités humaines.

La reliance et la déliance ont aussi une dimension cosmique : des forces d'intégration et de désintégration, des forces de vie et de mort, lesquelles vaincront ? En effet, « un monde ne peut advenir que par la séparation et ne peut exister que dans la relation avec ce qui est séparé... Plus nous sommes autonomes et responsables, plus nous devons assumer l'incertitude et l'inquiétude, plus nous avons besoin de reliance. Plus nous prenons conscience que nous sommes perdus dans l'univers et que nous sommes engagés dans une aventure inconnue », plus nous avons besoin de nous relier à nos frères et sœurs en humanité. Pour les croyants, la foi est un acte de reliance (religion⁶) cosmique à l'égard de Dieu, source de l'amour, auquel sont tentées de faire barrage des forces de division : d'ailleurs le mot Diable ne signifie-t-il pas précisément le diviseur ?

⁶ religion vient du verbe latin *religare* : relier